

Conseil de Paris exceptionnel

Intervention d’Anne Hidalgo

Seul le prononcé fait foi.

« Monsieur le Préfet de la région Ile-de-France, Cher Michel Cadot,
Monsieur le Préfet de police de Paris, Cher Michel Delpuech,
Madame la Présidente du Conseil régional d’Ile-de-France, chère Valérie Pécresse,
Monsieur le président de la Métropole du Grand Paris, cher Patrick Ollier,
Monsieur le Président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, cher Stéphane
Troussel,
Mesdames et Messieurs les élus de la Métropole du Grand Paris,
Chers membres du Comité Paris 2024,
Mesdames et Messieurs,
Mes chers collègues,

Les réunions exceptionnelles du Conseil de Paris sont réservées aux circonstances historiques au cours desquelles il est important que Paris manifeste son unité.

À deux reprises depuis le début de la mandature, ce sont des drames terribles qui nous ont amenés à nous rassembler toutes affaires cessantes.

En janvier et en novembre 2015, les attaques terroristes dont Paris et la Seine Saint Denis ont été victimes nous ont alors mobilisés pour dire d’une seule voix notre détermination à vivre et à vivre libres sans renier aucune de nos valeurs.

Ici-même, nous avons porté ensemble le message d’unité et de résistance qu’attendaient les Parisiens et les amoureux de Paris à travers le monde – nous avons été fidèles à notre histoire et nous avons pris date avec l’avenir.

C’est en nous inscrivant dans cette histoire, mais également en rêvant à cet avenir qu’il nous revient de célébrer aujourd’hui l’attribution à Paris de l’organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024.

Cette attribution est une victoire.

C’est cette victoire que nous célébrons comme nous avons su la conquérir : ensemble, et en faisant place à toutes les sensibilités, toutes les nuances de la société parisienne.

Je tiens à remercier solennellement ici toutes celles et tous ceux qui nous ont permis de gagner en mettant leur talent, leur créativité, leur énergie au service de ce qui nous rassemble et de ce qui nous ressemble.

Je pense d'abord au Président du CNOSF, Denis Maseglia, qui a su mobiliser tout le mouvement sportif, dès le lendemain des Jeux de Londres de 2012, pour raviver la flamme.

Je pense évidemment au comité de candidature, à ses deux co-présidents, Bernard Lapasset et Tony Estanguet, et à toute l'équipe qui a travaillé sans relâche à leurs côtés.

Je pense à Guy Drut, qui a été champion olympique, élu de la Ville et de la Nation, Ministre, membre du CIO, qui a soutenu nos candidatures passées, et qui parachève son œuvre en ramenant enfin les Jeux à Paris. Je pense à Jean Claude Killi dont l'influence et le crédit au sein du mouvement olympique ont su compter quand il fallait.

Mais je pense aussi à tous les élus de la région, chère Valérie Pécresse, de la métropole, cher Patrick Ollier, de la Seine-St-Denis, cher Stéphane Troussel, sans oublier le Maire de Marseille Jean-Claude Gaudin, et tous les élus locaux de France, qui sont plus de 4000 à nous avoir soutenus.

Je pense aux maires du monde entier qui nous ont soutenus sur tous les continents, et tout particulièrement aux maires du C40 et de l'AIMF.

Je pense aux précédents maires de Paris qui se sont investis avec passion pour que notre ville puisse de nouveau accueillir les Jeux.

J'ai une pensée particulière pour Bertrand Delanoë à qui cette victoire doit tant.

Je pense enfin et surtout aux forces vives de Paris.

Les athlètes parisiens bien sûr, cher Jean-François Lamour, les élus, les clubs, les associations, mais aussi les partenaires économiques de Paris2024, les start-ups, les associations humanitaires, les artisans et les commerçants, les acteurs culturels, les bibliothèques, les écoles, toutes ces femmes et ses hommes qui font vivre notre Ville, et que je réunirai demain, pour les remercier.

Je pense à la jeunesse que nous placerons au cœur de ces Jeux – jeunesse qui est notre présent et notre avenir, notre espoir et notre fierté.

C'est ensemble que nous avons lutté non pas pour être meilleurs que les autres mais pour être au meilleur de nous-mêmes.

C'est ensemble que nous sommes sortis à la fois gagnants et grandis de ce combat. C'est ensemble que nous avancerons dans la belle voie que nous venons d'ouvrir.

Cette voie passe par Paris – mais c'est toute la France qui est appelée à la construire et à l'emprunter.

Avec la Seine-Saint-Denis, ce sont toutes les collectivités du Grand Paris qui aujourd'hui ont remporté la victoire et qui demain feront gagner leurs territoires.

Notre projet s'appelle Paris mais signifie la France, tant il est vrai que Paris ne s'appartient pas mais appartient à tous les Français.

Nous avons gagné en rêveurs et en bâtisseurs.

C'est de cette manière que nous devons dès aujourd'hui faire advenir la société que nous avons pressentie, devinée, imaginée : une société capable de libérer, de mobiliser et de fédérer les énergies.

C'est dans cet esprit qu'au cours des sept prochaines années, nous allons tenir les promesses de l'olympisme.

Dans les domaines de l'écologie, de la solidarité, de l'éducation, de l'emploi, et de l'innovation, les jeux seront dès demain un accélérateur et un moteur.

Où nous sommes déjà engagés sur la voie du progrès, ils nous permettront d'aller plus vite, plus loin et plus fort.

Ils feront prendre de l'ampleur à la transition écologique.

Ils aboliront les frontières visibles et invisibles qui morcellent et fracturent encore la métropole.

Ils démultiplieront les effets de la révolution démocratique en donnant à chacun la possibilité de participer concrètement à l'avènement d'une société nouvelle.

Ils ouvriront à la jeunesse les immenses perspectives qu'elle appelle de ses vœux.

En un mot ils nous entraîneront, bien au-delà des objectifs que nous nous sommes fixés, vers le meilleur dont nous sommes capables.

Mais ils feront encore davantage en générant des opportunités nouvelles dont nous n'avons même pas encore l'idée.

Ils seront le moteur dont l'innovation et la créativité ont besoin.

Ils mettront en permanence l'avenir à portée de main du présent.

Ils rendront nos vies plus connectées au progrès pour les rendre plus connectées entre elles.

À Paris comme en Seine Saint Denis, l'olympisme va transformer et transfigurer nos vies.

Il va nous amener en permanence non pas à être meilleurs que les autres mais à être meilleurs que nous-mêmes – c'est-à-dire à nous porter à la hauteur de nos possibilités.

Nos jeux seront ceux de l'excellence environnementale dont dépend la survie de la planète.

Ils seront ceux de la solidarité universelle dont dépend la paix mondiale.

Ils seront enfin ceux de l'éducation dont dépend l'avenir de l'humanité.

À l'intersection entre les plus belles valeurs de l'humanité et les plus grands défis de notre temps, il y a Paris et il y aura les jeux de 2024.

En préparant les jeux, ne perdons jamais de vue la grandeur de l'enjeu.

Dans un monde tenté par la peur, chacun attend du mouvement olympique qu'il aide nos sociétés à trouver les voies d'un nouveau partage et d'un nouvel espoir.

Si les menaces de ce siècle n'ont pas la même nature que les menaces du siècle précédent, elles ont la même intensité – et appellent le type même de réponses dont le mouvement olympique seul est capable : accessibles à tous, déclinables par tous, et partageables entre tous.

Aujourd'hui l'Olympisme peut et doit s'imposer comme un fédérateur et un catalyseur de solutions.

Dans le domaine de la protection de l'environnement comme dans celui de la lutte contre les inégalités, la façon qu'il a de substituer la compétition à la confrontation, l'émulation à l'élimination, et le partage à l'appropriation, peut s'avérer décisive.

En faisant contribuer le sport à la redécouverte en même temps qu'à la constitution d'une authentique culture commune à l'ensemble de l'humanité, l'Olympisme a de quoi ouvrir des perspectives pour résoudre les défis du XXIème siècle, comme le réchauffement climatique, la pauvreté et les peurs.

Un siècle après les Jeux de 1924, il nous reviendra de rechercher, comme Pierre de Coubertin sut si bien le faire, une harmonie nouvelle entre le passé et le présent.

Les points forts de notre candidature constituaient autant d'échos à sa vision du sport, de la culture et de leur intersection universelle.

Paris s'est imposé dès lors comme le lieu naturel d'une renaissance de l'Olympisme.

Des Jeux de 1924 aux Jeux de 2024, il y avait comme un passage de témoin fidèle entre la simplicité et la sobriété, la célébration de la santé et la protection de la nature, l'espérance de la paix et la célébration de l'universalité.

Il y avait donc comme une évidence à voir les Jeux se réinventer sur le continent où ils étaient nés une première, puis une seconde fois.

Il s'agit maintenant pour les deux villes lauréates de cette double attribution de travailler de concert les deux projets.

C'est à Paris que les Jeux de Los Angeles se prépareront, et c'est à Los Angeles que les Jeux de Paris se poursuivront.

Comme ce fut le cas entre Paris et Rome à l'occasion de la signature du Traité de Rome instituant la communauté européenne, un pacte unique unira Paris et Los Angeles pour marquer l'institution historique d'un nouvel âge des Jeux – le vieux et le nouveau continent travaillant ainsi main dans la main, grâce à l'Olympisme, à l'avènement d'un monde meilleur.

Paris puis Los Angeles – Paris et Los Angeles placeront donc ensemble la paix, l'environnement et le progrès au cœur d'une révolution olympique ouvrant la voie à un nouvel âge des relations internationales.

La révolution pacifique et sportive que le CIO a lancée, il nous revient de la réaliser à Paris et en Seine-Saint-Denis avec l'ensemble des Français – pour que la France gagne avec Paris, et pour qu'ici-même l'Olympisme donne naissance au monde meilleur qui vient. »

Anne Hidalgo
Maire de Paris

Contacts presse : presse@paris.fr / 01.42.76.49.61